

## Jacques Tati

(1907-1982), de son vrai nom Jacques Tatischeff, se découvre une âme de comique à partir de 1930 alors qu'il réalise ses premiers spectacles pour la revue annuelle du Racing Club de France. Il part alors en tournée avec son spectacle de music-hall « impressions sportives ».

Il passe du music-hall au cinéma en qualité d'acteur et de scénariste dans 4 courts métrages : *Oscar champion de tennis* (inachevé), *On demande une brute* (1934) *Gai dimanche* (1935), *Soigne ton gauche* (1936).

Son 5<sup>e</sup> court métrage, *L'École des facteurs* (1946) marque le véritable début de sa carrière puisqu'il en assure la réalisation. C'est en quelque sorte l'esquisse du premier long métrage de Tati, *Jour de Fête*.

Il continuera à rencontrer un grand succès avec *Les Vacances de Monsieur Hulot* (1953) et *Mon Oncle* (1958, Oscar du meilleur film étranger). Tati est consacré partout dans le monde. Mais, après l'échec de *Playtime* en 1967, il cumule les dettes et ne réalisera plus que deux autres films : *Trafic* (1971) et *Parade* (1974).

Jacques Tati meurt le 4 novembre 1982, laissant inachevé son dernier projet *Confusion*.

## Tati et Sainte-Sévère

Réfugié pendant l'Occupation près de Sainte-Sévère, Jacques Tati travaille avec son ami Henri Marquet au scénario de son premier long métrage *Jour de Fête*. En mai 1947, les habitants eurent la surprise de voir Jacques Tati arriver avec techniciens, acteurs et matériel de tournage. Disposant d'un budget réduit, le cinéaste met l'ensemble des villageois à contribution.

À l'image de la fête foraine qui vient animer la paisible bourgade du film, le tournage de *Jour de Fête* a constitué, le temps d'un été, une fête de chaque jour et mobilisé tous les habitants du village, heureux et fiers de participer à cette aventure peu commune.

## Tournage

Du 13 mai au 15 novembre 1947

- 11 mai 1949 : sortie en version noir et blanc (Paris)
- 19 juin 1949 : présentation à Sainte Sévère, sur la place du village
- 1949 : prix du meilleur scénario à la Mostra de Venise
- 1950 : Grand prix du cinéma français, Paris
- 1964 : nouvelle version avec détails colorés au pochoir et ajout du personnage de l'artiste peintre
- 1995 : sortie de la version en couleur restaurée



## Autour de Sainte-Sévère



- L'arrivée des forains : Moulin Retord (Vigoulant)
- Les enfants guettent l'arrivée du facteur : place de Nohant (Indre)
- Scène de la gare : Marçais (Cher)

- Scène du carillonneur : église de Pouligny Notre Dame (Indre)
- Scène du passage à niveau : ancienne barrière, route de La Châtre à Sainte Sévère, vers Le Chaumois

- Scènes du boulanger, du heurtoir, du maréchal ferrant : Crevant (Indre)
- Le vélo attaché au bistrot : café de Feusines (Indre)

- La course cycliste se passe dans le Midi et toutes les scènes d'intérieur ont été tournées en studio.

Le pittoresque village de Sainte-Sévère se situe à quelques kilomètres de la source de l'Indre, dans un paysage vallonné annonçant le Limousin tout proche. Il doit son nom à une religieuse allemande du 7<sup>ème</sup> siècle, venue fonder un petit monastère au pied du village.

C'est autour du château que les premières maisons se sont regroupées, autour de l'an mil, pour donner naissance au bourg. Mentionnée pour la première fois vers 1050, Sainte-Sévère a grandi rapidement, devenant une ville fortifiée sur la frontière sud du Berry.

L'important château, attaqué au moins six fois en cinq siècles, a joué un rôle important pendant la guerre de Cent Ans : occupé par surprise en 1370 par les Anglais, il devint l'une de leurs principales places fortes dans le centre de la France, avant d'être repris par l'armée du roi de France à l'issue d'un siège et d'un assaut restés fameux, en juillet 1372.

A nouveau prise et pillée en 1435, la ville s'est reconstruite largement à la fin du Moyen Age : bien des maisons encore conservées dans la vieille ville datent de cette période, ainsi que la porte fortifiée et le donjon du château.

Les siècles suivants ont laissé de nombreux témoignages à découvrir à travers la ville : la croix et la halle de la place du marché, de belles maisons des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles...

Enfin, les dernières grandes transformations du village furent réalisées entre 1830 et 1880, avec la création de nouvelles rues et l'aménagement du champ de foire, la construction de l'église, de la mairie et des écoles.

## Parcours de visite

### 1 Place du marché

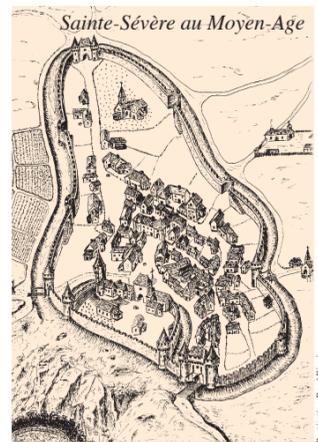
La halle de la place du marché a été édifiée en 1696, à l'initiative de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV et baron de Sainte-Sévère. Plusieurs fois menacée de démolition, elle a été heureusement préservée, et inscrite comme Monument Historique en 1936.

La place du marché a été rendue célèbre par-delà les frontières grâce à Jacques Tati, qui en a fait le lieu central de son film *Jour de fête*. C'est ici que les forains, Marcel et Roger, viennent poser leurs roulottes dès le début du film, et qu'on assiste au montage du cinéma ambulancier, du manège et des attractions, sous les yeux des clients du Café Bondu,

situé dans le film juste à gauche de la porte fortifiée. Mais il ne s'agissait en fait que d'un décor de façade, puisque toutes les scènes d'intérieur ont été tournées en studio, à Epinay-sur-Seine ! Dans le film, on y voit l'arrivée de la roulotte, l'installation du manège et du mâ, et la fête. La tente de cinéma était installée près de l'arbre.

### 2 Maison médiévale à tourelle dite « Maison du seigneur »

Elle fut édifée au milieu du 15<sup>e</sup> siècle pour Jean II de Brosse, baron de Sainte-Sévère, peut-être pour lui offrir une résidence plus confortable que le château sur la motte, mais plus probablement pour en faire le siège de son administration.



### 3 La tour du donjon

On aperçoit les ruines du donjon, dernier témoignage du château qui se dressait sur la motte. Dominant le village, elle, était encore intacte au 16<sup>e</sup> siècle, mais était déjà abandonnée par le seigneur, qui s'était fait construire une autre demeure sur la place du marché. Haute de 18m, elle est encore partiellement couronnée de mâchicoulis.

La « Tour des fiefs » ou « grosse tour » avait un rôle important sous l'Ancien Régime : elle symbolisait le pouvoir du seigneur sur la ville et sur ses vassaux, qui venaient lui rendre hommage devant la porte du donjon.

### 4 Le château

Edifié dans les années 1770 par Pierre-Michel de Brosse, baron de Sainte-Sévère, il a été largement agrandi par la famille de Villaines au 19<sup>e</sup> siècle, car à l'origine il ne comportait que la partie centrale, située entre les deux ailes.

### 5 Maison médiévale

Elle comporte une petite tourelle d'escalier, à laquelle on accède par une porte au linteau en accolade, décoré d'un écu.

### 6 Ancien pavillon d'entrée du parc (1863)

Jusqu'à la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, l'entrée du château se situait entre les maisons jumelles de la rue Pierre et Paul Bourry, reliées par une grande grille en fer forgé, le reste du parc étant clos de murs. Dans le film, la maison de droite, à l'extrémité de la rue, faisait office de bureau de poste.

### 7 L'église

De style néo-roman, elle a été achevée en 1876, remplaçant l'église Saint-Martin qui se trouvait au pied de la motte féodale, dans l'enceinte du château. Vers l'an 630, l'abbesse Sévère et quelques religieuses venant de Trèves, en Allemagne, fondèrent un petit monastère, au confluent de l'Indre et du ruisseau des Palles. Ce n'est que bien plus tard, après avoir récupéré des reliques de la sainte, que la ville s'est placée sous son patronage, et a adopté son nom.

### 8 Maison des 15<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles

Edifiée par une famille de notables sévérois.

### 9 L'Écu de France

Le restaurant n'a jamais cessé d'être une auberge depuis le 15<sup>e</sup> siècle, ce qui en fait l'une des plus anciennes de la région. George Sand y faisait étape lorsqu'elle se rendait à Boussac, dans la Creuse, chez son ami le philosophe Pierre Leroux. Elle évoque d'ailleurs Ste Sévère dans deux romans *Mauprat* (1837) et *Les Maîtres Sonneurs* (1853).

### 10 La boucherie

Bien sûr, elle a un peu changé, cette boucherie... mais c'est bien ici que François vient livrer son colis... à l'américaine !

### 11 Rue Basse

Cette appellation, que l'on retrouve dans de nombreuses villes d'origine médiévale, désignait le chemin longeant le bord des fossés, en contrebas des fortifications du château féodal.

Dans *Jour de fête*, c'est par ici que débute la folle équipée du vélo qui descend tout seul... Et sans tracas... ou presque !

### 12 Vestige du mur d'enceinte du château

### 13 Terrasse du Château

Belle vue sur la vallée de l'Indre : à droite, à l'horizon, vous apercevez la colline du Fragne, point culminant du département à 456m d'altitude. L'ancienne église Saint-Martin se situait ici, au pied de la motte féodale ; elle fut détruite vers 1900. Les deux tou-

relles (18<sup>e</sup> siècle) encadraient le portail d'accès au château. Elles sont dominées par le donjon sur la motte féodale (11<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècles)

Du bord de la terrasse, nous dominons la route de Boussac et le pont Tracat, où se déroule dans *Jour de fête* la scène de l'arrivée des forains : c'est à cet endroit qu'un petit garçon dévale la butte en courant et suit la roulotte et sa remorque remplie de chevaux de bois.

### 14 Porte fortifiée

Cette porte, construite au milieu du 15<sup>e</sup> siècle, constituait l'entrée du château et ouvrait sur les faubourgs de la ville. On la franchissait par un double pont-levis, qui enjambait un profond fossé. La petite porte était réservée aux piétons, la plus grande aux véhicules et aux chevaux. L'intérieur de l'enceinte fut peu à peu vendu à des particuliers et des demeures y furent édifiées, si bien qu'au 16<sup>e</sup> siècle la « ville neuve », comme on l'appelait, se trouvait dans l'enceinte du château. Ce n'est qu'au 18<sup>e</sup> siècle que le fossé a été comblé. Au siècle suivant, la porte fut réduite en hauteur, par la suppression du 2<sup>e</sup> étage et des mâchicoulis.

### 15 Rue de la Porte Rompue

Comme on peut le voir sur le cadastre de 1825 et d'après le tracé de la ville médiévale, nous nous trouvons ici vers l'une des entrées du château féodal. La rue tire son nom d'une ancienne porte qui fut « rompue », sans qu'on sache quand et par qui...

C'est dans cette maison que se situe dans *Jour de fête* la scène de la chèvre dévorant un télégramme

### 16 Maisons à tourelle

Les maisons de ce quartier, plus ou moins modifiées, datent généralement du 15<sup>e</sup> siècle. L'une d'elle, située à droite de la porte, dite « Chambre de l'Auditoire » est un ancien tribunal seigneurial. Dans le film, un forain vient poster une lettre dans la boîte suspendue à gauche de la porte fortifiée, sur la petite place avec son puits.

### Retour place du marché



Maurice Sand, *Ste Sévère*, dessin 1846.

# Les lieux du tournage de *Jour de fête* & le patrimoine de la ville



Dans Sainte-Sévère, sur les pas de Jacques Tati

SAINTE-SÉVÈRE-SUR-INDRE

Livret des Amis de la Tour, Sainte Sévère sur Indre, 2013

Pour en savoir plus :

www.pays-george-sand.com  
9h30 - 12h30 et 14h - 18h30  
du lundi au samedi toute l'année :  
02 54 48 22 64

134 rue Nationale - 36400 La Châtre  
Office de tourisme du Pays de George Sand



www.maisondejourdefete.com  
02 54 30 21 78  
36160 Sainte-Sévère  
Place du marché  
Maison de Jour de Fête



Renseignements



1



1



le café Bondu



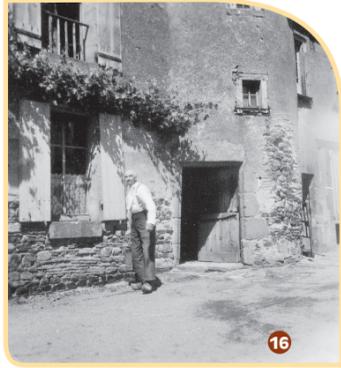
1



1



11



16



15

« Ah !  
Il a même couché avec les habits du dimanche ! »



6

« Télégramme, télégramme ! (...) C'est pas ma faute si votre biquette se tape le courrier ! »



F



E



D

**Jour de Fête c'est...**

l'histoire des préparatifs de la fête annuelle dans le petit village de Follainville. Tandis que les forains installent leur manège sur la grand-place, François le facteur poursuit sa tournée tout en mettant, lui aussi, la main à la pâte. Jusqu'au moment où il passe la tête dans une salle de cinéma improvisée qui projette un documentaire sur le système postal aux États-Unis. Fasciné, François entreprend alors de distribuer le courrier « à l'américaine »...



C

« Elles vous feront toujours pas mal aux pieds... Une petite signature. Ah ! C'est dur, c'est dur ! »



10

la boucherie

« À mon commandement, ceux qui tirent à droite, à droite, ceux qui tirent à gauche, à gauche »

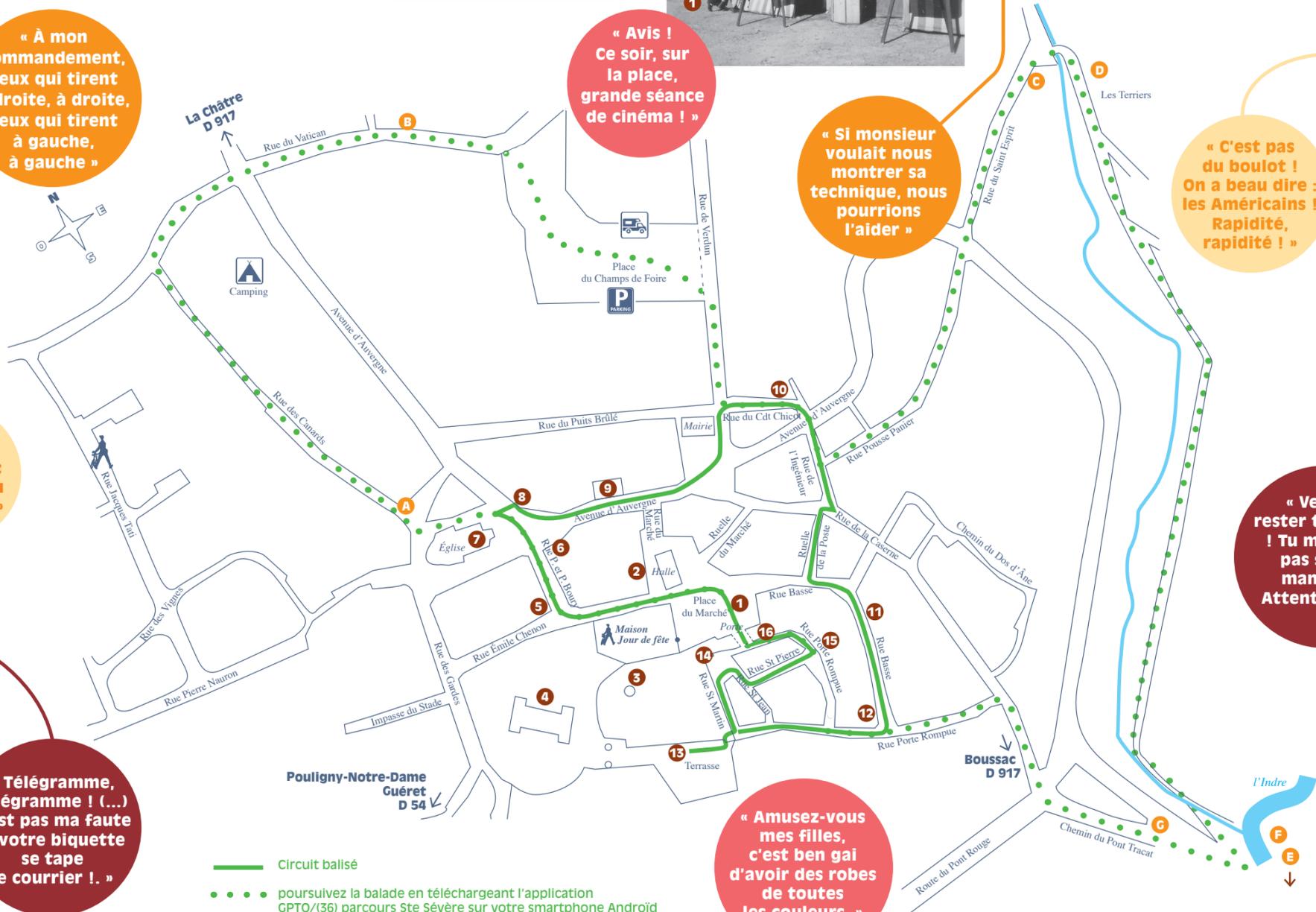
« Avis ! Ce soir, sur la place, grande séance de cinéma ! »

« Si monsieur voulait nous montrer sa technique, nous pourrions l'aider »

« C'est pas du boulot ! On a beau dire : les Américains ! Rapidité, rapidité ! »

« Veux-tu rester tranquille ! Tu monteras pas sur les manèges ! Attention Fred ! »

« Amusez-vous mes filles, c'est ben gai d'avoir des robes de toutes les couleurs. »



la poste



A



B